

# Fantômes, monstres

et autres passagers  
clandestins

Cette part de nous-mêmes  
qui nous échappe

Paris **UNESCO**  
**16 & 17/12**  
2010



Parole  
d'enfants  
ASSOCIATION

PARIS  
UNESCO  
16 & 17  
DÉCEMBRE  
2010

## Fantômes, monstres et autres passagers clandestins

Cette part de nous-mêmes qui  
nous échappe



Notre existence et celle de ceux que nous aidons sont peuplées de présences invisibles, tout à la fois héritages du passé et influences sur nos désirs d'avenir. Les prédictions d'un parent aujourd'hui disparu, la terreur d'enfance qui ressurgit sans prévenir, les angoisses, les suintements, les secrets, les pulsions destructrices, les traumatismes, les douleurs, les maladies, les flash-backs ... tous ces empêcheurs de vivre rondement avec soi-même !

Les poètes, les écrivains ainsi que nos patients révèlent comment chacun peut appeler cette part de lui-même qui lui échappe : « mes fantômes », « mon monstre intérieur », « le passager clandestin », « ma part d'ombre » ou « l'aigle noir » ...

Débarrassés de ces hôtes qui s'installent au cœur de notre vie sans y avoir été invités, serions-nous en passe d'accéder enfin à une forme de sérénité ? Ou, au contraire, aurions-nous perdu tout ce qui fait notre singularité, ce qui donne à notre vie son goût, sa couleur et son relief ?

**Faut-il fermer la porte à nos fantômes ? Renvoyer chez eux les clandestins ? Terrasser les monstres ?**

**Ou l'heure a-t-elle sonné d'entamer un travail pour vivre en bonne intelligence avec cette part de nous-mêmes que nous nous tuons à essayer de tuer ?**

Ce congrès s'adresse aux professionnels de la relation d'aide (éducateurs, assistants sociaux, psychologues, médecins, infirmiers, juristes, etc.) qui ont pour mission d'accompagner des enfants, des adultes, des familles en difficultés multiples.

Il poursuit l'objectif de leur permettre de mieux travailler avec ces présences invisibles qui souvent pèsent, freinent et envahissent la vie des personnes ainsi que la relation d'aide.

Au travers des figures du fantôme et du monstre, plusieurs problématiques seront abordées dans une perspective de résilience :

- Dialoguer avec les fantômes qui se sont infiltrés dans l'arbre généalogique : deuils impossibles, honte et secrets de famille
- Réfuter la prescription pour pouvoir entamer un travail de réquisitoire à l'égard de nos démons
- Vivre avec une maladie qui inspire la peur ou le rejet (cancer, sida, maladie mentale)
- Survivre dans l'ombre de la guerre et du déracinement
- Revenir à la vie après avoir connu le froid, l'absence ou la perte

**Au regard du caractère imagé de notre sujet, ce colloque sera émaillé de contes, de métaphores et d'extraits littéraires choisis par l'équipe de Parole d'Enfants.**



## Jeudi 16 décembre

9h30

Ouverture par **Claude SERON**,  
directeur de Parole d'Enfants

10h00 Conférences au choix

**Jean-Paul MUGNIER**  
Esprit es-tu là ?

**Philippe DENIS**  
Mourir plutôt que révéler son statut ?  
Le travail de mémoire comme réponse  
au déni et à la stigmatisation du sida  
en Afrique du Sud

11h00 Pause-café

11h30

**Hélène ROMANO**  
Petits cœurs brisés de chagrins incompris :  
quand la mort touche l'enfant, comment  
rattraper la vie ?

12h45 Déjeuner (libre)

14h15 Conférences au choix

**Serge TISSERON**  
L'écho des fantômes :  
comment s'en libérer ?

**Fabienne COLLARD**  
et **Claire VAN CRAESBEECK**  
Quand le fantôme se prénomme  
« maladie mentale » au sein  
d'une famille...

15h30

**Dominique GROS**  
Le monstre cancer  
et ses représentations  
Comment atténuer la violence du  
symbolique ?

16h30 Pause-café

17h00

**Maryse VAILLANT**  
L'ombre restante, se ré-approprier le  
pire pour affronter la suite

18h00 Fin

# Vendredi 17 décembre

9h00

**Boris CYRULNIK**

Le murmure des fantômes

10h15 Conférences au choix

**Édith GOLDBETER-MERINFELD**

Fantôme, tiers pesant et tuteur de résilience

**Valérie ROSOUX**

Fantômes et relations internationales

11h15 Pause-café

11h45

**Jean EPSTEIN**

Avec quels démons les adolescents doivent-ils se débattre ?

12h45 Déjeuner (libre)

14h15 Conférences au choix

**Francine ROSENBAUM**

Thérapie à Babel : souffrances et avatars des langues maternelles clandestines

**Philippe LACROIX**

« Qui vole un œuf ... »

15h30 Pause-café

16h00

**Christophe ANDRÉ**

« Vivons heureux en attendant la mort »  
Le bonheur et les fantômes du malheur

17h30 Fin



Jeudi  
16  
Décembre

9h30

Ouverture par  
**Claude SERON**,  
directeur de Parole  
d'Enfants

10h00

Conférences au choix

**Jean-Paul MUGNIER**  
Esprit es-tu là ?

Au « Je est un autre » pour l'autre d'Arthur Rimbaud, nous pourrions répondre, en lien avec le thème de ce colloque par un « Je suis multiple ». En effet chacun de nous est habité par de nombreux autres qui nous construisent et font de nous ce que nous sommes :

- nos parents et les héritages familiaux qu'ils nous lèguent,
- l'enfant qui est en nous et dont la vulnérabilité, la souffrance, se réveille à certains moments difficiles de notre existence,
- des personnes significatives qui ont contribué à consolider l'estime que nous avons de nous-mêmes, ou au contraire l'ont endommagée, etc.

Tous ces autres sont régulièrement présents lorsque nous rencontrons les familles. S'invitant à notre insu, ils participent à la construction d'une réciprocité commune, influencent les choix de chacun, ceux des membres de la famille comme ceux des thérapeutes, alors que bien souvent nous avons l'illusion d'avoir choisi librement, en toute connaissance de cause !

Comment rendre présents ces esprits lors de nos rencontres avec la famille ? Comment les libérer de leur souffrance pour qu'à leur tour ils nous libèrent ? C'est autour de ces interrogations que nous proposons de réfléchir lors de notre intervention.

*Jean-Paul MUGNIER est éducateur spécialisé, thérapeute familial, directeur de l'Institut d'Études Systémiques, auteur de différents ouvrages dont « Les stratégies de l'indifférence » (Paris, Éditions Fabert, 2002), « La promesse des enfants meurtris » (Paris, Éditions Fabert, 2005), « Le silence des enfants » (Paris, Éditions L'Harmattan, 1999).*

**Philippe DENIS**

Mourir plutôt que révéler son statut ? Le travail de mémoire comme réponse au déni et à la stigmatisation du sida en Afrique du Sud

Si le sida, une maladie qui touche plus de cinq millions de personnes en Afrique du Sud, était une maladie qui pouvait dire son nom, elle n'aurait pas fait autant de victimes. Beaucoup portent le virus en eux sans le savoir ou plutôt sans vouloir le savoir tant ils ont peur du regard d'autrui sur leur corps malade. Ceux qui se savent séropositifs cachent leur statut à leurs amis et aux membres de leur famille des semaines, des mois et quelquefois des années. Certains malades refusent de commencer un traitement antirétroviral de peur d'être reconnus à la clinique par des voisins ou d'être identifiés par des membres de la famille quand ils commenceront à prendre les médicaments. Le déni et la stigmatisation freinent ou empêchent la prévention, le traitement et les soins aux personnes vivant avec le sida. Pourquoi en est-il ainsi ? Quels mécanismes psychosociaux poussent les porteurs du virus à mentir à leurs proches et à eux-mêmes et à refuser un traitement qui pourrait leur sauver la vie ? Quel dé-

mon habite cette maladie que l'on ne peut pas nommer ? Ce n'est pas par hasard que la cause la plus fréquemment évoquée pour éviter de regarder la vérité en face est la sorcellerie. Dans les sociétés africaines, la maladie n'est pas causée par quelque chose, un virus par exemple, mais par quelqu'un. Mais qui a intérêt à faire mourir autant de gens ?

L'exposé comprendra deux parties. La première examinera, sur la base d'une douzaine de récits de vie de personnes séropositives, le phénomène du déni, du silence et de la stigmatisation qui accompagne l'épidémie du sida dans l'Afrique du Sud contemporaine. La seconde décrira l'expérience du Centre Sinomlando auprès d'enfants affectés ou infectés par le sida et leurs familles dans la province du KwaZulu-Natal et ailleurs en Afrique du Sud.

*Philippe Denis est professeur à l'université du KwaZulu-Natal et professeur invité d'histoire de l'Afrique subsaharienne au département d'histoire de l'Université catholique de Louvain. Il est directeur du Sinomlando Centre for Oral History and Memory Work in Africa (Afrique du Sud), un institut de recherche et de travail communautaire à l'université du KwaZulu-Natal où il mène auprès de familles touchées par le sida un « travail de mémoire » visant à ouvrir un espace de communication sur la sexualité, la maladie, la mort et tous les autres secrets de famille.*

**11h00** Pause-café

**11h30**

**Hélène ROMANO**

Petits cœurs brisés de chagrins  
incompris: quand la mort touche  
l'enfant, comment rattraper la vie ?

Un titre suffisamment large, pour à la fois envisager la mort de l'enfant et ses répercussions (sur les parents mais sur

tout sur la fratrie) et la mort à hauteur d'enfant (côté enfant endeuillé), qu'il s'agisse de fratrie (née ou à naître) de parents ou d'amis : les mots pour la dire, les mots pour accompagner le chagrin, les visages du chagrin.

*Hélène Romano est docteur en psychopathologie, psychologue clinicienne, psychothérapeute à la consultation spécialisée de psychotraumatisme du CH Henri Mondor, Créteil (94). Elle est l'auteur de « Dis, c'est comment quand on est mort ? Accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin » (Éd. La pensée sauvage, 2009) et « Enfants maltraités : descriptions cliniques, évaluation et prise en charge » (Éd. Fabert, 2009).*

**12h45** Déjeuner (libre)

**14h15**

Conférences au choix

**Serge TISSERON**

L'écho des fantômes :  
comment s'en  
libérer ?

Lorsqu'une personne a vécu un événement traumatique qu'elle n'a pas pu symboliser complètement, sa manière de se comporter va toujours en être affectée.

Elle est divisée en deux, entre une partie de lui qui voudrait parler pour se soulager, et une autre qui craint de le faire, ou se l'interdit.

C'est pourquoi Serge Tisseron a proposé d'écrire le Secret ainsi envisagé comme un fait psychique avec un « S » majuscule afin de le distinguer de tous les secrets relationnels écrits avec « s » minuscule, qui n'ont évidemment pas les mêmes conséquences.

Le Secret provoque des perturbations de la communication de celui qui en est affecté. C'est ce qu'il a appelé les suintements du secret. Ces perturba-

tions, et les efforts faits par l'entourage pour s'en accommoder, déterminent des conduites perturbées à la génération suivante. C'est ce qu'il a appelé les ricochets du secret. Certains sont liés aux effets directs des comportements des adultes sur l'enfant, d'autres aux histoires que celui-ci se raconte pour tenter de comprendre ce qu'on lui cache.

Cette façon de comprendre les secrets est également utile pour prévenir leurs effets pathogènes en institution. Dans tous les cas, il est essentiel de permettre à chacun d'avoir accès à la vérité qui le concerne. Cela ne le libère pas de ses chaînes, surtout si la construction de sa personnalité a été marquée par un secret, mais lui permet de commencer à se construire enfin sur des bases solides. Tout n'est pas résolu pour autant, mais c'est déjà considérable !

*Serge Tisseron est psychiatre et psychanalyste. L'essentiel de son travail porte sur trois thèmes : les relations que nous établissons avec les images, nos rapports aux nouvelles technologies et bien sûr les secrets de famille. Il a publié une trentaine d'ouvrages dont le célèbre « Secrets de famille, Mode d'emploi » (Éd. Ramsay, 1996). Il est également auteur de bandes dessinées.*

**Fabienne COLLARD  
et Claire VAN CRAESBEECK**  
Quand le fantôme se prénomme  
« maladie mentale »  
au sein d'une famille...

La maladie mentale frappe généralement sans prévenir. L'entourage est alors subitement confronté à des symptômes de troubles inquiétants dont il ignorait jusque là l'existence. Voir ces symptômes se développer chez un être que l'on aime avec comme circonstance aggravante le fait de ne pas arriver à le soigner et d'être rejeté par lui, suscite un sentiment de culpabilité et une douleur morale tels que, très

souvent, la situation perdurant, le climat au sein de la famille se dégrade, tout comme la santé de ses membres.

C'est pourquoi il importe de soutenir les familles dans leur processus d'apprivoisement, d'acceptation et de cohabitation avec « leur fantôme ».

Par son vécu avec la personne malade, par la connaissance intime de son proche et des manifestations de sa maladie, la famille devient dès lors un partenaire incontournable auprès des professionnels dans la prise en charge du patient.

*Fabienne Collard est assistante sociale et coordinatrice de l'ASBL Similes Wallonie. Claire Van Craesbeeck est psychologue, chargée de projet.*

*L'association Similes Wallonie offre aux proches de personnes atteintes d'un trouble psychique un espace où le partage d'expériences, la solidarité et le soutien entre pairs, permet de mettre fin au silence, à l'ignorance, la solitude et le sentiment d'impuissance...*

## 15h30

**Dominique GROS**  
Le monstre cancer  
et ses représentations  
Comment atténuer la violence  
du symbolique ?

Son ancienneté, ses réalités douloureuses et sa fréquence, font du cancer une figure du mal. Équivalent fantasmatique du Minotaure, il est ce monstre qui réclame chaque année son lot de victimes innocentes.

À côté de ses réalités biologiques et médicales, le cancer est l'objet de représentations multiples. Que l'on soit malade du cancer ou non, chacun d'entre nous possède un rapport singulier à cette maladie. Les représentations que j'ai du mal cancéreux disent



des choses de moi. Mon imaginaire du cancer me révèle, il raconte mon histoire, ma psychologie, mon rapport au corps, ma culture... ma conception de la vie. Il dit mon désir de vérité et d'illusions. De même, l'imaginaire collectif et social du cancer informe sur la société. Soigner et aider un malade requiert de prendre en compte autant l'objet maladie que le sujet malade. Sans oublier que - soignant ou aidant - nul n'échappe à ses propres représentations de la maladie quand il soigne ou aide un malade du cancer.

*Dominique Gros est médecin, praticien hospitalier aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Un recueil de ses articles a été publié chez Springer « Cancer du sein : entre raison et sentiments » : un livre d'une construction originale, qui mêle l'expression franche de l'auteur à de splendides illustrations d'œuvres d'art.*

**16h30** Pause-café

**17h00**

**Maryse VAILLANT**

**L'ombre restante, se ré-approprier le pire pour affronter la suite**

Nul ne choisit ses parents, son pays ou son enfance. Personne n'est le maître de son passé ni des mécanismes de défenses qu'il a mis en place pour affronter les épreuves de son existence. Avoir des parents fragiles, tomber malade, rencontrer la mort, tant d'événements imprévisibles et inévitables qui mettent en péril la vie ou l'équilibre. Or, on survit. Même au pire. Bancal, ébranlé, douloureux, fautif, anxieux. On a refoulé, oublié, on a développé des stratégies, on s'est construit un rempart d'habitudes. Dans le meilleur des cas, on a donné, réparé, pardonné. On s'est efforcé de se protéger et de protéger les siens. Un jour, au détour d'une maladie, d'une

crise, d'un deuil, on sent qu'une ombre est restée accrochée à nos pas. Comme la trace d'un souvenir effacé, l'écho d'une vieille chanson triste, la diffuse menace d'un recommencement. Vient alors le moment d'apprivoiser ce qu'on a cru réglé, de se familiariser avec l'ombre restante pour se l'approprier. Faire du pire son allié.

*Maryse Vaillant est psychologue et écrivain. Elle a écrit de nombreux livres parmi lesquels « Pardonne à ses parents » (Pocket, 2004), « Il m'a tuée. Au cœur des secrets de famille » (Pocket, 2005), « Une année singulière, avec mon cancer du sein » (Albin Michel, 2008). Son dernier ouvrage « Au bonheur des grands-mères » vient de paraître aux éditions Érès.*



**18h00**

Fin

Vendredi  
**17**  
Décembre

**10h15**

Conférences au choix

**9h00**

**Boris CYRULNIK**  
Le murmure des  
fantômes

Pour ceux qui reviennent de l'enfer, qui ont côtoyé la mort « en personne », qui ont été initiés par l'expérience traumatique, comment dire qu'on est un revenant ? Comment faire comprendre que la souffrance n'est pas la dépression et que, souvent, c'est le retour à la vie qui fait mal ?

Pourtant, même quand les revenants envahissent la vie, quand « l'empreinte de la maison des morts » marque la mémoire de sa trace indélébile, sous certaines conditions, il est possible d'apprivoiser ses fantômes, de revisiter ses dialogues intérieurs, de raccommoder sa personnalité déchirée et de reprendre place dans l'aventure humaine.

*Boris Cyrulnik est neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste. Responsable d'un groupe de recherche en éthologie clinique à l'hôpital de Toulon et enseignant l'éthologie humaine à l'Université du Sud-Toulon-Var, il est surtout connu pour avoir développé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance). Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels « Je me souviens... » (2010), « Autobiographie d'un épouvantail » (2008), « Le Murmure des fantômes » (2003), « Un merveilleux malheur » (1999) aux Éditions Odile Jacob.*

**Édith GOLDBETER-MERINFELD**  
Fantôme, tiers pesant et tuteur  
de résilience

L'exposé présente une manière d'aborder le processus thérapeutique à la lumière des concepts de tiers pesant, fantôme, résilience et deuil.

Si l'on considère le psychothérapeute comme un tuteur de résilience professionnel dont l'objectif est de réveiller les ressources de ses patients pour dépasser ce qui les traumatise, on peut avancer l'hypothèse que sa manière d'intégrer et le positionnement qu'il adopte, au-delà du contenu de ses échanges avec le(s) patient(s), jouent un rôle primordial dans l'évolution de la thérapie. Il y a alors lieu de se demander si la place qu'il occupe et/ou se voit offrir dans le système thérapeutique, est choisie par lui en référence à son modèle d'intervention, est créée de toutes pièces sans lien avec l'histoire de la famille (ni avec la sienne) ou si elle a déjà été « habitée » précédemment. Dans ce dernier cas, on pourrait s'interroger sur l'identité du précédent occupant, la fonction éventuelle de ce fantôme, et investiguer si l'attente qu'une personne inconnue jusque-là – le tuteur de résilience/thérapeute/tiers pesant – prenne son siège et donc en occulte sa vacuité, ne signale pas l'impossibilité pour la famille de faire le deuil d'un tiers pesant disparu... L'oratrice précisera, pour commencer, les notions de tiers pesant, de fantôme et de deuil impossible dans le contexte de la thérapie familiale, pour ensuite les mettre en rapport avec la fonction de tuteur de résilience.

*Édith Goldbeter-Merinfeld est directrice de la formation à l'Institut d'Études de la Famille et des Systèmes Humains (Bruxelles), auteur du*

« Deuil impossible. Familles et tiers pesants » (De Boeck). Maître de Conférence à l'ULB, enseignante à l'Université de Paris VIII et à l'Université du Sud-Toulon-Var elle est rédactrice en chef des Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux et directrice de la collection « Carrefour des Psychothérapies » (De Boeck).

### Valérie ROSOUX

Fantômes et relations  
internationales

Quelle transmission au lendemain d'un conflit international ou intercommunautaire ? La question s'avère cruciale aux quatre coins du monde. Malgré les discours appelant à la réconciliation au Proche-Orient, en Afrique des Grands Lacs, dans les Balkans, en Irak ou en Afghanistan, les témoignages concordent pour dépeindre une atmosphère de méfiance et de discrimination. Pourtant, dans nombre de cas, les familles endeuillées devront un jour ou l'autre à nouveau vivre ensemble. L'impératif de coexistence force à s'interroger : comment gérer les conséquences de ce qui est advenu ? Que transmettre après l'horreur ? Est-il possible ou illusoire de « démobiliser les esprits » ?

La figure du fantôme permet d'éclairer la portée, mais aussi les limites, de toute tentative de résolution des conflits dans des régions hantées par la guerre, ses visages torturés et ses corps sans sépulture. Quelles sont les traces d'un passé tragique non digéré ? À quels processus cognitifs et symboliques sont-elles liées ? Ces interrogations invitent à prendre en considération les phénomènes de transmission d'un point de vue non seulement individuel mais aussi collectif. Comment les représentants d'un groupe (communauté, État, ethnie, ...) transmettent-ils un passé douloureux ? Avec quelles conséquences sur les individus ? Le cœur de cette réflexion concerne l'interaction entre mémoire vive et mémoire officielle. Comment articuler

d'une part l'ensemble des souvenirs partagés par les individus, qu'ils aient été vécus ou transmis, et d'autre part les mises en récit publiques du passé ? Une transmission sur le plan officiel peut-elle, oui ou non, favoriser la ré-humanisation de l'autre ?

Valérie Rosoux est chercheuse qualifiée du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS). Licenciée en philosophie et docteur en sciences politiques, elle enseigne la négociation internationale à l'UCL. Elle est membre du Centre d'études des crises et des conflits internationaux (CECRI).

**11h15** Pause-café

**11h45**

### Jean EPSTEIN

Avec quels démons  
les adolescents doivent-ils  
se (dé)battre ?

Voici les questions qui seront abordées à l'occasion de cette conférence :

- La crise d'adolescence amène le jeune à se demander quel autre genre de lui-même il va devenir.
- Quelle est la partie en moi qui va s'imposer, est-ce celle qui me fait le plus peur ?
- Vais-je finir par ressembler aux côtés les plus insupportables de mon père, de ma grand-mère ?
- Comment trouver des aménagements pour cohabiter avec la partie que j'aime le moins en moi ?
- Avec quels héritages qui se sont glissés dans mon sac à dos à mon insu vais-je devoir composer ?
- À quelle famille problématique, avec ses ombres et fantômes dans les placards, n'ai-je pas le choix d'appartenir ?

Jean Epstein est psychosociologue. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, avec Cécile Desmazières-Berlie, « Nous sommes

des parents formidables : 100 Clefs pour réussir l'éducation de nos enfants » (Flammarion, 2009), et avec Henri Joyeux et Philippe Vaur, « Le suicide, qui n'y a jamais pensé ? Des clefs pour comprendre, parler, prévenir » (Éd. François-Xavier de Guibert, 2008).

**12h45** Déjeuner (libre)

**14h15**  
Conférences au choix

**Francine ROSENBAUM**  
Thérapie à Babel : souffrances et avatars des langues maternelles clandestines

À partir de son expérience clinique avec les enfants et les familles multiculturelles, Francine Rosenbaum mettra en évidence certaines constantes et certains outils méthodologiques qui définissent le cadre thérapeutique de la clinique interculturelle et qui modifient l'évaluation traditionnelle des troubles langagiers et comportementaux des enfants de migrants. Elle espère ainsi contribuer à mettre en lumière les aspects éthiques, relationnels, affectifs et cognitifs du développement des compétences langagières liés à la reconnaissance ou au déni de la langue maternelle dans les situations de migration ainsi que les aspects paradoxalement pathogènes d'un cadre thérapeutique monolingue. Elle propose un regard sur la communication dans les étapes clé du cycle de vie ainsi qu'une réflexion sur les moyens qui favorisent une alliance thérapeutique significative capable de résorber les troubles langagiers et comportementaux dus aux images ou représentations marginalisantes attribuées à une appartenance linguistique.

*Francine Rosenbaum est orthophoniste ethnoclinicienne, elle s'est spécialisée dans les*

*troubles de la communication et du langage attribués à la migration et au multilinguisme. Dès les débuts de son activité clinique elle a constaté que le mal être des migrants se cristallise souvent dans des symptômes qui lésent la parole ou l'écriture. Les enfants qui en souffrent aboutissent, avec leurs parents, dans les CPM. Dans le contexte de la migration, les références épistémologiques monoculturelles et les outils d'évaluation monolingues se sont révélés insuffisants et insatisfaisants aussi bien pour les évaluations que pour la prise en charge d'une problématique complexe qui dépasse largement les modèles psychopédagogiques et rééducatifs traditionnels. Elle s'est alors formée en thérapie familiale contextuelle, en hypnose ericksonienne et en ethnopsychiatrie. Outre son activité clinique, elle effectue des supervisions, des recherches et des formations à la prise en charge des familles migrantes et à la médiation linguistico-culturelle dans le domaine psychopédagogique et thérapeutique en Suisse et en Italie. Auteur de nombreux articles, elle a publié en 1997 « Approche transculturelle des troubles de la communication – Langage et migration » aux éditions Masson, et en 2010 « Les humiliations de l'exil. Les pathologies de la honte chez les enfants de migrants » aux éditions Fabert.*

**Philippe LACROIX**  
« Qui vole un œuf ... »

Fantômes, monstres et autres passagers clandestins nous échappent-ils toujours ? Ou est-ce leur rencontre qui fait que nous sommes en constante évolution ?

Le parcours de vie de Philippe Lacroix témoigne que les mêmes fantômes sont tantôt démons et tantôt anges gardiens. L'énigme reste néanmoins entière de savoir comment passer de l'un à l'autre.

Dans son exposé il tentera de montrer au travers de quoi la rencontre avec ces fantômes est possible, voire inévitable. En quoi cela bouleverse nos perspectives et permet de se construire. Nous ne sommes jamais inscrits dans un

destin figé; nos valeurs, notre relation au monde, nos modes de fonctionnement s'articulent parfois de façons bien différentes et génèrent d'autres histoires dans notre propre histoire.

*Philippe Lacroix est agrégé de l'enseignement secondaire supérieur et professeur d'anglais et de néerlandais dans l'enseignement de promotion sociale pour adultes.*

*Son parcours est atypique. À 14 ans, alors que le noyau familial vit de nombreuses turbulences, il décroche du monde scolaire. Vers 17 ans il entame ce que l'on peut appeler une « carrière » de délinquant qui aboutit à sa condamnation à mort le 20 janvier 1994, à l'âge de 34 ans.*

*C'est en prison qu'il met en place sa reconstruction au travers des études. Il sortira au bout de presque 15 ans et obtiendra son diplôme lors de ses deux premières années de liberté.*

## 15h30 Pause-café

## 16h00

**Christophe ANDRÉ**

« Vivons heureux  
en attendant la mort »  
Le bonheur et les fantômes  
du malheur

Nous rêvons toutes et tous d'une vie heureuse. Mais le déroulement de nos existences en décide souvent autrement.

Il nous faut affronter l'adversité du quotidien sans nous y noyer. Tenir à distance les fantômes du passé et leurs malédictions (« Dans la famille, on n'est pas faits pour le bonheur », « Tu es heureux(se) ? Tu es en faute ! », « Le bonheur ? Impossible, avec ton passé... »). Et puis vivre avec l'idée de la mort, pour nous et ceux que nous aimons.

La conférence abordera la question des rapports étroits entre bonheur et malheur, leur coexistence discrète au quotidien, et les conditions d'émergen-

ce du bonheur dans le malheur (avant, pendant, après).

*Christophe André est psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, au sein d'une unité de psychothérapie comportementale et cognitive. Il est spécialisé dans la prise en charge et la prévention des troubles émotionnels, anxieux et dépressifs. En France, Christophe André a été l'un des premiers à introduire l'usage de la méditation en psychothérapie. Il est notamment l'auteur de « Imparfaits, libres et heureux. Pratiques de l'estime de soi », « Les états d'âme. Un apprentissage de la sérénité » aux Éditions Odile Jacob. Il alimente également un blog <http://psychoactif.blogspot.com/> dans lequel il livre avec simplicité ses petites recettes du bonheur au quotidien.*



17h30

Fin

# CONGRÈS OFF



## Le congrès « **off** »

La figure du fantôme ou du monstre vous inspire ? Votre pratique professionnelle dans la relation d'aide s'inscrit dans un contexte où une place importante est réservée au travail sur les traumatismes, les transmissions, les deuils, les non-dits, la honte, la mésestime de soi ?

Ou encore, vous utilisez des contes thérapeutiques ou des métaphores en écho avec ce sujet ?

**Sortez de l'ombre ... saisissez l'occasion de notre congrès « off » !**

**Envoyez-nous un courriel à l'adresse [catherine.denis@parole.be](mailto:catherine.denis@parole.be) et proposez-nous un projet d'intervention** (titre et résumé du contenu envisagé), accompagné de quelques lignes de présentation de votre parcours professionnel, avant le 1<sup>er</sup> septembre 2010. Votre proposition sera retenue pour autant qu'elle soit en lien direct avec le thème du congrès.

## Conditions d'inscription

Avec paiement **avant le 30 juin 2010**

- Individuelle : 135 EUR ou 195 CHF
- Par convention : 225 EUR

Avec paiement **à partir du 1er juillet 2010**

- Individuelle : 170 EUR ou 245 CHF
- Par convention : 270 EUR

- Inscription groupée de 5 personnes et plus > -20%
- Étudiants sans emploi et demandeurs d'emploi > -50% sur présentation d'une attestation (pas de tarif de groupe)

L'inscription est ferme dès réception du bulletin d'inscription et du paiement (ou d'une attestation de prise en charge fournie par l'employeur). Frais administratifs en cas d'annulation avant le 15 novembre : 25 euros.

Aucun remboursement pour tout désistement après le 25 novembre.

- **Pour les participants français** : nous avons introduit une demande auprès de PROMOFAP pour que le congrès bénéficie d'un accord pour une prise en charge dérogatoire au bénéfice des professionnels concernés, sous réserve des conditions habituelles requises pour les remboursements des actions de formation des adhérents.

- **Pour les médecins belges** : nous avons introduit une demande de reconnaissance de cette activité auprès du Comité d'Accréditation de Médecine.

## Lieu et dates

- **Jeudi 16 décembre 2010 > de 9h30 à 18h00**
- **Vendredi 17 décembre 2010 > de 9h00 à 17h30**

UNESCO : 125, avenue de Suffren - 75007 Paris

Métro : Ségur ou Cambronne

Avec le soutien de la Commission

Nationale Française pour l'UNESCO



## Hébergement - transport

A Paris : [www.parisinfo.com](http://www.parisinfo.com)

Fichets SNCF sur demande (20% de réduction)

## Inscriptions

- Par internet : [www.parole.be](http://www.parole.be)

- Avec le bulletin ci-dessous à renvoyer par courrier ou fax à "Parole d'enfants"

En France > 57, rue d'Amsterdam F-75008 Paris

En Belgique > 7c, Boulevard d'Avroy B-4000 Liège

Fax : 00 32 (0)4 223 15 56



L'inscription est ferme dès réception d'un bulletin d'inscription et du paiement (ou d'une attestation de prise en charge fournie par l'employeur).

NOM : ..... PRÉNOM : .....

INSTITUTION : .....

s'inscrit au congrès des 16 et 17 décembre 2010

### ADRESSE PRIVEE

rue : ..... n°: .....

ville : ..... CP : .....

pays : .....

TÉL. : ..... Fax : .....

E-MAIL : .....

### ADRESSE PROFESSIONNELLE:

rue : ..... n°: .....

ville : ..... CP : .....

pays : .....

TÉL. : ..... Fax : .....

E-MAIL : .....

- J'effectue un versement de..... sur le compte belge IBAN : BE37 7755 9056 5828 BIC : GKCCBEBB
- J'effectue un versement de ..... sur le compte suisse IBAN : CH58 0900 0000 4068 8752 4 BIC : POFICHBEXX
- J'envoie un chèque de ..... à l'ordre de "Parole d'Enfants" (depuis la France)
- Mon organisme envoie une attestation de prise en charge et règle par mandat administratif (inscription par convention en France) n° d'agrément : 11 75 34 59 875
- Je désire recevoir une facture établie au nom de ..... à mon adresse  privée  prof.
- Je désire recevoir les informations pratiques à mon adresse  privée  prof.

## Mes préférences pour les conférences au choix :

**Jeudi 16 décembre 2010**

**10h00 >**  Jean-Paul MUGNIER

Philippe DENIS

**14h15 >**  Serge TISSERON

Fabienne COLLARD et Claire VAN CRAESBEECK

**Vendredi 17 décembre 2010**

**10h15 >**  Édith GOLDBETER

Valérie ROSOUX

**14h15 >**  Francine ROSENBAUM

Philippe LACROIX

Date et signature



Association fondée en 1996, Parole d'Enfants développe différents pôles d'activités en faveur de l'enfance en danger : recherches-actions, formations des professionnels de la relation d'aide, sensibilisation du grand public et publications d'ouvrages spécialisés sont autant de moyens de contribuer à améliorer les systèmes d'aide et de soin au bénéfice des enfants en difficulté, et particulièrement des enfants victimes d'abus sexuels.

Chaque année, un grand congrès international est organisé à l'Unesco. Il réunit des orateurs et des participants venus de France, de Belgique, de Suisse, du Luxembourg et du Québec.

Les bénéfices générés par ce congrès international sont intégralement dédiés à l'asbl Kaléidos qui développe une activité de prise en charge spécialisée des situations d'abus sexuels intrafamiliaux en Province de Liège.

## **Parole d'Enfants**

En France • 57, rue d'Amsterdam • F-75008 Paris  
Tél. 0800 90 18 97 • Fax 00 32 4 223 15 56

En Belgique • 7c, boulevard d'Avroy • B-4000 Liège  
Tél. 00 32(0)4 223 10 99 • Fax 00 32(0)4 223 15 56

Toutes les informations et bulletin d'inscription sur

**[www.parole.be](http://www.parole.be)** / [info@parole.be](mailto:info@parole.be)